

TRANSPORT DANS LES TAILLES. — *Charbonnage de Beeringen* : Dans les tailles de la veine n° 64 (1 mètre de puissance) le transport du charbon se fait par couloirs oscillants suspendus à des chaînes attachées à des chevalets; les couloirs à remblais sont du système à galets.

Dans les tailles de la veine n° 70 (3 mètres de puissance) les charbons sont évacués par des transports à toile sans fin, du système Méco; les remblais sont amenés à pied d'œuvre à l'aide des mêmes convoyeurs.

Les proportions de charbon abattues par les deux systèmes sont respectivement de 6.600 et 30.100 tonnes. (Production totale de la mine : 73.440 tonnes).

Charbonnage de Winterslag. — Dans toutes les tailles (production totale 324.000 tonnes) le transport se fait par couloirs oscillants posés sur galets et actionnés par moteur à air comprimé. Des essais faits en vue de l'emploi de moteurs électriques ne sont pas encore probants. On attend de disposer d'un moteur spécial pour couches minces.

Charbonnage de Limbourg-Meuse. — Dans les tailles en activité au cours du semestre, le boutage s'est entièrement fait par couloirs oscillants à rouleaux. La production de ces tailles a été de 18.250 t. (Production totale de la mine : 42.000 tonnes.)

TRANSPORT DANS LES GALERIES. — *Charbonnage de Beeringen*. — Tout le roulage s'est fait jusqu'à présent par des hommes. On compte mettre sous peu en service des locomotives à benzine.

Charbonnage de Winterslag. — Tout le transport du fond s'effectue par treuils électriques et câbles sans fin dont la description détaillée a fait l'objet d'une notice précédente.

Charbonnage de Limbourg-Meuse. — La situation est la même qu'aux Charbonnages de Beeringen. On compte aussi utiliser dans cette mine les locomotives à benzine.

BIBLIOGRAPHIE

Étude sur les formations postpaléozoïques du bassin de la Haine, par M. J. CORNET. — **Relief du socle paléozoïque**, par MM. J. CORNET et CH. STEVENS. 2^{me} livraison. Feuilles : Jurbise, Obourg, Le Rœulx, Seneffe, Mons, Givry, Binche, Morlanwelz. — Bruxelles, 1923. *Ministère de l'Industrie et du Travail. Direction générale des Mines. Service géologique de Belgique*. — En vente chez M. DEWIT, libraire, 53, rue Royale, Bruxelles. — *Prix net de livraison* : 25 francs.

Nous avons annoncé en son temps (*Annales des Mines de Belgique*, t. XXIII, 1922, p. 221), la publication de la première livraison de cet important ouvrage. Nous sommes heureux de pouvoir semblablement signaler ici l'achèvement de la partie figurative du relief du socle paléozoïque, assiette des formations postpaléozoïques.

Vraiment, en examinant cet ensemble de quinze planchettes, qui couvrent le bassin conventionnel de la Haine, depuis les sources de cette rivière jusqu'à son débouché dans l'Escaut, à Condé, et au-delà, on est profondément impressionné par l'effort qu'il a fallu fournir pour arriver à une définition aussi fouillée d'une surface de pareille complication d'allure.

Jusqu'ici aucun texte spécial n'accompagne cette carte; mais, à plusieurs reprises, M. J. Cornet a, dans diverses publications, exposé ses vues sur cette question très complexe. Chercheur infatigable, il ne cesse d'ailleurs d'ajouter, chaque année, à la somme de nos connaissances.

Il faut cependant noter ici que la morphologie de la surface du socle paléozoïque apparaît de plus en plus comme étant d'ordre non pas sculptural, mais structural. Lors de la constatation de l'existence de cuves fermées, — ces paléocreux de J. Gosselet, — il avait fallu recourir à l'hypothèse, d'ailleurs, de prime abord, non invraisemblable, d'une érosion glaciaire, car l'eau est incapable de sculpter pareil modelé. Mais voici qu'il s'avère que paléocreux et paléocollines sont surtout, — comme l'avaient indiqué, tout au moins en principe, F.-L. Cornet et A. Briart, — des cuvettes synclinales et des dômes anticlinaux. Plissement longitudinal et plissement transversal interviennent d'ailleurs de même manière. Cette origine tectonique du relief du socle paléozoïque peut se démontrer par la considération des

formations postpaléozoïques, plus épaisses, mais aussi plus ployées, au centre des cuvettes. Elle ressort également de la considération des allures du Houiller : les courbes de niveau (isohypses) de la surface du socle sont sensiblement parallèles aux voies de niveau (costresses ou chassages) des couches de houille. Il en résulte une utilisation, encore insoupçonnée jusqu'ici, de la carte en question, car nombreuses et importantes sont encore les régions vierges du bassin houiller de la Haine. C'est une fois de plus la preuve que certaines recherches, en apparence purement scientifiques, deviennent, du jour au lendemain, hautement utilitaires du fait d'une coïncidence qui se révèle tout à coup. C'est encore la preuve de l'étroitesse des rapports entre la révision de la Carte géologique proprement dite et celle de la Carte générale des Mines.

A. R.

Carte générale des Concessions houillères de Belgique. Édition 1922.

Administration des Mines. Service géologique de Belgique. —
En vente chez M. DEWIT, libraire, 53, rue Royale, à Bruxelles.

Aux trois feuilles mises en vente et qui couvrent tout le bassin oriental, Liège 1 et 2 et Andenne-Huy, est venue récemment s'ajouter la première feuille du bassin occidental, celle de Namur, qui donne la figuration du district, dit aussi de la Basse Sambre. Le prix en est de 6 francs par exemplaire pris dans les magasins du concessionnaire de vente.

DIVERS

Fondation Carnegie

*Extrait de la liste des récompenses attribuées par la
Commission administrative
du « CARNEGIE HERO FUND » pour l'année 1922.*

**Interventions, à titre exceptionnel, en vertu du 4^e
de la lettre de Carnegie du 17 avril 1911.**

Le 15 décembre 1921, un « coup de grisou » se produisit au siège Saint-André des Charbonnages du Poirier, à Montigny-sur-Sambre ; plusieurs ouvriers furent tués ou blessés.

Allocations de 1.000 francs à DESUTTER, Jean-Baptiste ; TATON, Armand ; la veuve HOREMBECQ, Louis ; MEULEMANS, Albert ; la veuve LOBERT, Augustin et la veuve RENAUD. 800 francs à JANSSENS, Henri et DE BELLE, Edouard. 500 francs à SCHELKENS, Paulin ; PONCIN, Augustin ; TONSENTE, Jean-Baptiste ; BAEYENS, Richard et VERMEIREN, Albert.

200 francs à TROCK, François.

Le 19 juillet 1922, une explosion se produisit aux Usines Métallurgiques du Hainaut, à Couillet, tuant plusieurs ouvriers.

Allocations de :

1.000 francs aux veuves HAYEZ, Joseph ; GRAVY, Adelin ; POISMAN, René et VAN BRUSSEL, Amour ;

500 francs aux veuves ADNET, Josué ; GEORGERY, Antonet ; VANDERSTAPPEN, Jean ; DESTERCHE, Gustave ; VAN LENT, Emile ; HANCART, Théodore et à la famille SOUGNEZ, Joseph.

Le 25 juillet 1922, aux Charbonnages du Grand Bouillon, l'ouvrier PICHUÈQUE, Odon, fut légèrement blessé en voulant sauver son compagnon de travail PIERROT, Désiré, enseveli sous un éboulement et qui ne put être dégagé encore en vie.

Allocation de 200 francs à Pichuèque et de 1.000 francs à la veuve Pierrot.